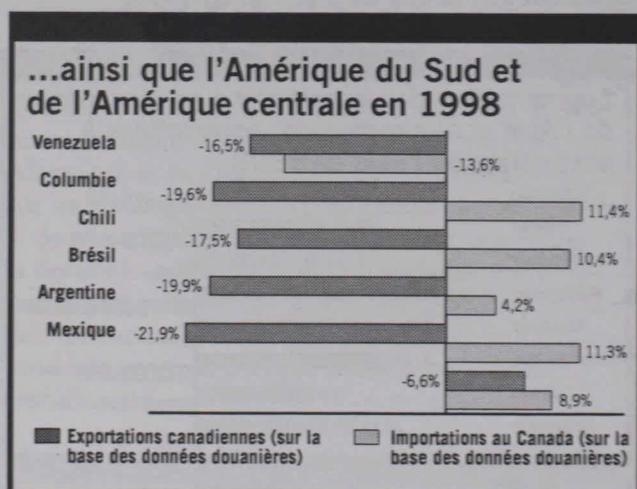


La devise brésilienne, le réal, a subi une forte dépréciation à la mi-janvier 1999. Cette dépréciation a ajouté à l'instabilité des marchés financiers mondiaux, mais les effets en sont pour l'instant limités, pour l'essentiel, aux partenaires commerciaux régionaux du Brésil. Cependant, au premier trimestre de 1999, le déficit courant du Brésil avait légèrement baissé par rapport au premier trimestre de 1998. Il faut y voir le signe que l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud, Brésil en tête, sont sans doute en train d'amorcer une reprise.

À cause de l'aggravation de la crise économique en Amérique centrale et en Amérique du Sud, les échanges commerciaux du Canada avec ces économies se sont détériorés. Pour les deux premiers mois de 1999, les exportations canadiennes ont diminué de 14,6 p. 100 vers le Mexique, de 22 p. 100 vers le Brésil et de 40,8 p. 100 vers la Colombie. D'après les prévisions de DRI, en 1999, le PIB réel du Brésil devrait reculer de 3,1 p. 100 et celui de l'Argentine, de 1,8 p. 100, avant d'afficher une croissance de 1,8 p. 100 au Brésil et de 2,8 p. 100 en Argentine en l'an 2000. On peut s'attendre à ce qu'en 1999 les exportations canadiennes vers le Brésil et l'Argentine restent ternes, avant de redémarrer en l'an 2000. Les perspectives de croissance du commerce du Canada avec le Mexique demeurent solides en 1999 et en 2000.



Source : MAECI/Direction de l'analyse commerciale et économique (EET)

Les exportations canadiennes vers l'Europe de l'Est devraient augmenter d'environ 4 p. 100 seulement en 1999, alors que leur croissance annuelle moyenne a été de près de 30 p. 100 de 1992 à 1997. Il faudra compléter ou remplacer le stock de capital, dont une bonne partie est désuète, afin d'amorcer un redressement vigoureux. Cela présentera des débouchés importants aux fournisseurs canadiens éventuels.

Les problèmes que connaît la Russie continueront de freiner les exportations canadiennes vers ce pays, lesquelles devraient diminuer de 1 p. 100 en 1999. Il sera difficile de redonner confiance aux investisseurs tant que les entreprises seront mal gérées, que la crise financière continuera de ravager le pays et que l'essentiel de la machinerie industrielle du pays restera désuète.

Les marchés du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord devraient être encore plus calmes, principalement à cause de la chute des marchés énergétiques et des prix du pétrole brut, qui atteignent des creux jamais vus. Cependant, les exportations canadiennes vers cette région devraient augmenter de 8 p. 100 en moyenne par an pendant la période de planification.

Les économies de l'Afrique subsaharienne continuent de souffrir de la baisse des prix des produits de base, de mauvaises conditions climatiques, de conflits armés et d'une mauvaise gestion économique. Certains signes portent à l'optimisme, car quelques pays au moins sont sur le point de prendre un élan économique durable.

2.2 TRAITS SAILLANTS DES SECTEURS INDUSTRIELS

Compte tenu que tous les secteurs de l'économie canadienne exportent plus ou moins, le gouvernement déploie des initiatives de promotion commerciale dans chacun des secteurs. Une attention particulière est cependant portée à douze secteurs très performants dans lesquels le gouvernement travaille de concert avec l'industrie par le biais des Équipes sectorielles commerciales Canada (ESCC) pour élaborer et mettre en œuvre des activités de promotion commerciale. Ces Équipes sectorielles commerciales Canada comprennent de grandes industries exportatrices et conventionnelles ainsi qu'un certain nombre de secteurs nouveaux ou en émergence qui exportent des technologies de pointe axées sur les industries de biens et de services. Les Équipes sectorielles sont les suivantes :

L'Équipe sectorielle commerciale Canada des technologies de fabrication de pointe (TFP) : Le secteur des TFP fournit les technologies dynamisantes clés dont les entreprises ont besoin pour l'emporter sur leurs concurrentes et atteindre la classe internationale. Les fournisseurs canadiens sont variés et de plus en plus nombreux. On en dénombre aujourd'hui quelque 550, et leurs expéditions se chiffrent à plus de trois milliards de dollars par an, 70 p. 100 partant à l'exportation. Les exportations mondiales augmentent de plus de 10 p. 100 par an et celles-ci représentent à présent plus de 6 p. 100 du commerce mondial. Près des trois quarts des exportations de ce secteur sont destinées aux États-Unis.